

„ pas davantage. Ils n'attesteront pas, je
 „ le fais bien, que le régime de toutes les
 „ habitations soit exactement semblable à
 „ celui que j'ai exposé, que la conduite de
 „ tous les propriétaires ou de leurs repré-
 „ sentans, soit conforme à l'exemple qu'il
 „ m'a bien fallu choisir pour opposer le ta-
 „ bleau du bien réel à celui du mal exagéré.
 „ Mais ils diront que tel est le modele d'ad-
 „ ministration des principaux biens, qu'à
 „ quelques différences près, qui résultent
 „ du caractère, & plus encore du degré
 „ d'aifance des particuliers, tel est en gé-
 „ néral le plan d'après lequel ils se con-
 „ duisent. Quelques hommes avides & fé-
 „ roces s'en écartent sans doute ; & c'est
 „ autant au détriment de leurs propres in-
 „ térêts, qu'à la honte de l'humanité ».

Sans déroger à ce que l'auteur dit ici
 des colons François, on peut dire que la
 conduite des Espagnols à l'égard des Ne-
 gres est plus loyale encore *. En général,
 si en diminuant autant qu'il se peut le tra-
 vail, on leur procure avec une nourriture
 & une habitation saine, les lumieres & les
 consolations du christianisme, on peut dire
 que leur sort ne le cede pas à celui de nos
 pauvres & laborieux agriculteurs ; qu'ils sont
 moins menacés de l'indigence ; qu'ils ont
 moins de soins & de crifes ; & que si leur
 vie est pénible, c'est la vie de l'homme con-
 damné au travail dès le commencement du
 monde.

Quand on réfléchit sur l'état affreux de
 ces pauvres Negres en Afrique, sur l'igno-
 rance, la surperstition, la barbarie, la misere
 & la plus brutale corruption qui les ravalent

* 1 Mars
 1787, p.
 356.